



**JOURNÉE
D'ÉTUDE**



L'Institut Supérieur de Musique de Tunis

L'Université de Tunis

L'Université de Strasbourg

Le Laboratoire de Recherche en Culture, Nouvelles Technologies et Développement

La Journée d'Étude

Par: Samir Becha & Mondher Ayari

Comment mener et valoriser une étude « scientifique »?

Le jeudi 27 avril 2023

L'Institut Supérieur de Musique de Tunis

L'ISMT, 20 avenue de Paris, Tunis, 1000



Valoriser une étude par la publication scientifique en suivant des modèles de pensée ou de rédaction imposés par certaines revues à comité de lecture, était toujours la question la plus fréquente chez les chercheurs de différentes disciplines. N'ayant pas de réponses à cette question, les jeunes musicologues s'aventurent consciemment dans le chemin du tâtonnement et de l'incertitude. Or, la recherche est un processus intellectuel qui s'appuie fondamentalement sur l'élaboration des problématiques et des hypothèses en rapport avec l'état de l'art et des avancées scientifiques concernant l'étude d'un phénomène donné. L'objectif est de proposer des éléments de réponses à des investigations, de donner des résultats interprétés par rapport à une grille de déchiffrement particulière (modèle social, religieux, mathématique, cognitif, ...), et des analyses systématiques (ou comparative, stylistique,...) mettant en évidence des méthodes, des outils et des modèles de raisonnement et d'investigation (théorique, statistique, expérimental, ...).

La musicologie tunisienne actuelle s'intéresse à analyser des corpus d'œuvres différents (ancien/actuel, populaire/savant, oral/écrit, interprétatif/sonores, ...), à chercher dans ses dimensions (historiques, culturelles, formelles, ...), à s'interroger sur les processus de sa transmission, (de son apprentissage et de sa réception), à expliciter les contextes (sociaux ou acoustiques) et les enjeux artistiques et esthétiques de sa production, à identifier les traces de son identité (origine, genèse et évolution), et ainsi de suite. C'est accéder, en quelque sorte, à un ensemble d'interrogations et questionnements épistémologiques à partir desquelles il est convenu que toutes les formes du savoir sont aussi nécessaires pour servir à une réflexion musicologique.

Malgré toute cette panoplie d'argument et toutes ces sources de connaissances, il est toujours nécessaire de concevoir ou de justifier une démarche *conforme* à une étude dite « rigoureuse » et « scientifique ». En fait, la science ne conduit pas à la *vérité*, mais elle la côtoie, tout en cherchant ce qui est supposé être faux, dans un esprit d'intégrité et de légitimité (artistique, anthropologique, sociale, cognitive). Cela veut dire que la *vérité* est variable, puisqu'elle émane d'un progrès intellectuel évolutif appartenant à une époque, à un contexte et une pensée qui lui est propre, pour dire que la *vérité* est toujours ce que l'on souhaite, mais pas ce que l'on pense.

L'objectif de cette journée d'étude internationale n'est pas de standardiser une forme de pensée ou suggérer un modèle de raisonnement particulier. Au contraire, elle vise à contribuer à une anthropologie plus générale des phénomènes musicaux étudiés en mettant en évidence des réflexions épistémologiques et méthodologiques sur les ambiguïtés des discours et leurs modalités multiples. Il s'agit d'interroger les chercheurs musicologues (archivistes, historiens, sociologues, psychologues, spécialistes en analyse, ou en technologie moderne, ...) à revenir sur leurs outillages, à réfléchir sur les enjeux de leurs démarches, à déterminer la pertinence de leurs données et enfin à réfléchir aux retombés (musicologiques, pédagogiques, technologiques, ...) de leurs résultats. Un intérêt particulier sera porté également sur la nécessité aujourd'hui d'aborder le processus de la rédaction et de la valorisation scientifique qui pourraient aider les chercheurs à communiquer leurs savoirs dans des sociétés savantes internationales et à publier leurs recherches dans des revues spécialisées reconnues par leurs qualités et leurs réputations académiques.

Les participants à cette journée d'étude internationale sont amenés – à partir de leur terrain et leur discipline spécifique – à réfléchir à ces enjeux en tenant compte des thèmes de recherche suivants (non limitatifs) :

- Questions méthodologiques et épistémologiques sur les savoirs musicologiques en Tunisie,
- Modélisation (théorique, cognitive, mathématique ou computationnelle) des savoirs musicaux relevant de l'oralité (intelligence artificielle, musicologie computationnelle),
- Usages terminologiques, méthodologie et discours,
- Crédibilité et pertinence d'un texte musicologique,
- Analyse perceptive, stratégies (performatives, cognitives) et conduites de l'écoute,
- Critères analytiques et détermination de pertinences (culturelles, sociales, religieuses...) dans l'analyse et la réception de faits musicaux,
- Liens et rapports entre arts (ou pratiques sociales), sciences ou nouvelles technologies,
- Comment accéder aux savoirs musicaux spécifiques, et comment interroger le sujet acteur (auditeur, interprète, compositeur, chef d'orchestre) sur son expérience esthétique d'écoute musicale (en ethnomusicologie, psychologie, neurosciences...)?
- Étude de l'acte musical (oral ou écrit) et analyse des traces (mémorielles, vécus partagés, émotions...)
- Protocoles, consignes et méthodes d'expérimentation humaine en psychologie du développement, psychopédagogie, enseignement oral,
- Théories (techniques, procédures et principes d'organisation) de l'orchestration des musiques modales monodiques, polyphoniques : écriture et composition des textures sonores, du timbres et des effets orchestraux (études acoustiques, analyse de signal, organologie).
- Histoire, archivage, mise en forme, établissement des réseaux de connaissance et apport sur la réflexion musicologique.

Programme

9h. Inscription

9.15 Ouverture de la journée

Mot de bienvenue : Samir Becha Directeur de l'ISM et président du Labo CUNTIC, Université de Tunis

Première séance : Eveil et psychologie du développement

Modératrice : Rim Jmal, maître de conférences à l'ISM, Université de Tunis

9.30 **Conférence plénière I : Samir Becha** (35mn + 10 mn de débat)

**Pour une épistémologie de la recherche musicologique
Qu'est-ce qu'une thèse ?**

10.15 **Sana Kamoun** (20mn+10mn de débat)

Un regard sur l'éveil musical : intérêts et apports dans le contexte tunisien

10.45 **Sirine Ghorbel** (20mn+10mn de débat)

Enfant, écoute et sensibilité modale tunisienne : approche expérimentale

Pause-café

Deuxième séance : Influence et métissage des langages musicaux

Modérateur : Anis Meddeb, maître de conférences à l'ISM, Université de Tunis

11.30 **Refka Ben Ltifa** (20mn+10mn de débat)

Musiques et danses maghrébines : Facettes expressives, identités sonores et chorégraphiques, essai d'une approche anthropo-musicologique

12h **Foued Balghouthi** (20mn+10mn de débat)

Les musiques tunisiennes d'aujourd'hui d'influence jazz

Troisième séance : Sémiologie et perception

Modérateur : Wael Samoud, maître-assistant et directeur du département de la formation musicale fondamentale à l'ISM, Université de Tunis

14.15 **Conférence plénière II :**

Mondher Ayari, (35mn+10mn de débat)

Contribution à une ethnopsychologie cognitive

15h **Alexandre Ayrault** (20mn+10mn de débat).

La sémiologie de la musique à l'épreuve du studio d'enregistrement : approche concrète de l'individuation technique

15.30 **Dorra Khcharem** (20mn+10mn de débat).

Récurrence thématique et distorsion perceptive de l'énoncé musical dans le contexte filmique : Le cas du film « Le Destin » de Youssef Chahin

Quatrième séance : Analyse et modélisation des musiques modales

Modérateur : Saifallah Ben Abderrazek, maître de conférences à l'ISM, Université de Tunis

16h **Helmi Ben Ncir** (20mn+10mn de débat).

L'approche de l'analyse musicale computationnelle en musiques du *maqām* dans les recherches musicologiques

16.30 **Khaled Jmal** (20mn+10mn de débat)

Essai d'une modélisation théorique des échelles musicales des tubu` tunisiens : le cas du tba` dhill

Cinquième séance : Débat : Réflexions épistémologiques et enjeux de recherche

Modérateur : Mehdi Trabelsi, maître-assistant à l'ISM, Université de Tunis

17h. **Table ronde**

Participants : Tous les intervenants, tous les doctorants et tous les membres présents du Laboratoire



Samir Becha

Musicien-universitaire, il est actuellement directeur de l'Institut Supérieur de Musique de Tunis (ISMT), professeur de l'enseignement supérieur en musique et musicologie, président du Laboratoire de recherche en culture, nouvelles technologies et développement et directeur du Centre Tunisien de Publication Musicologique (ctupm), président du département Arts à l'Académie tunisienne des *sciences*, des *lettres* et des arts, coordinateur de la commission sectorielle de musique et de musicologie. Il est par ailleurs membre du comité de l'École Doctorale en Sciences Culturelles et du comité de la Recherche Scientifique et de l'Innovation de l'Université de Tunis, membre actif dans plusieurs associations en rapport avec la recherche musicologique, membre en qualité de chercheur au sein de la Coordination Internationale des Recherches et des Études Brachylogiques (CIREB), ex-président de l'association Brachylogia, membre du projet du Groupe de Recherche Internationale (GDRI) sous l'égide de l'Institut de Recherche Musicologique (IReMus), il a consacré également de nombreux articles et ouvrages au champ disciplinaire musicologique à partir desquels il a traité la sémiologie musicale, l'identité et l'altérité musicales en donnant une consécration singulière à l'acculturation et l'interculturalité musicales, il est auteur de six ouvrages : **1.** En arabe (traduction) : Tamjîd Al-mûsîqulûjiya, traduction arabe d'un article de J.-J. Nattiez, Tunis, éd. Karem Sharif, 2011, **2.** En arabe : Al-hawiya wal-'asâla filmusîqa al-'arabiya, Tunis, éd. Karem Sharif, 2012, **3.** En Arabe : Antolûjiyâ al-funûn al-ghina'war-rokhiya fî tûnis bayna dhâhiratay attathâquf walmuthâqafa (1856-1998), dirâsa tahlîliya mûsîqiya mash-hadiya, Manouba, C.P.U, 2014, **4.** En français : La musicologie face au mystère musical, préfacé par Xavier Hascher, Éditions Karem Sharif, 2015, **5.** En arabe: Invitation à la musicologie, Tunis, Sotumediâs éditions, 2019, **6.** La musique, la science et la vie, Tunis, Sotumediâs éditions, 2021. Voir aussi <http://samirbecha.com/fr/>

Titre de la conférence

Pour une épistémologie de la recherche musicologique Qu'est-ce qu'une thèse ?

Poser des questions telles que : Qu'est-ce que la pensée ? Qu'est-ce que la musique ? Qu'est-ce qu'une thèse ? Qu'est-ce qu'un article scientifique ?..., ne peut qu'accentuer l'épistémè des méthodologies de recherche depuis les premiers textes fondateurs de la musicologie. Ne pas les poser, c'est bouleverser l'état de la logique des sciences et paralyser l'esprit de toute démarche intellectuelle, allant jusqu'à remuer les fondements théoriques des études antérieures, ce qui ramène *le tout* vers des horizons de recherche indéterminés. Ce qui essentiel, et ce qui est au cœur même de la raison, élucider un *mystère*, ne peut que nous conduire vers le *mystérieux* pour paraphraser à la manière de Jean-Claude Piguët. Quoi qu'il en soit, la conjoncture actuelle, nous oblige à établir une table rase de ce qui a été déjà élaboré comme des études musicologiques en Tunisie, au niveau des thèses, au niveau des articles ainsi que pour les ouvrages publiés. La question épistémologique nous oblige, en l'occurrence, d'être soutenue par une rationalité capable de revoir avec beaucoup de méfiance certains modèles de démarche déjà souscrits dans des recueils théoriques et méthodologiques antérieurs.

Tout ce qui vient d'être dit, montre bien que l'auteur cherche *sa raison d'être*, à partir de ce qu'il fait comme métier qu'est la musicologie. Il ne cherche pas à éprouver le besoin de revendiquer la scientificité des savoir musicologiques, mais il cherche plutôt à vivre sa profession avec une altérité dynamique et un écosystème de débat ouvert, riche, dense et intense. Et pour sortir partiellement de cette perplexité, il nous propose en premier lieu de réfléchir ensemble sur le procès de préparation d'une thèse, depuis le choix du sujet jusqu'à la soutenance. Sans s'attarder donc, il attaquera son discours par poser la grande question : Qu'est qu'une thèse en fait ?



Mondher Ayari

Maître de conférences (HDR) à l'Université de Strasbourg, chercheur associé à Ircam-CNRS à Paris, membre de l'ITI-CREAA (*Le Centre de recherche et d'expérimentation sur l'acte artistique*) à Strasbourg, et membre du projet international ACTOR (*Analyse, Création et Enseignement de l'Orchestration*) à l'Université MacGill Montréal. Il dirige, en tant que responsable scientifique (2010-2014), un programme de recherche financé par l'ANR (*Agence Nationale de la Recherche*) sur la *Créativité/Musique/Culture : analyse et modélisation de la créativité musicale et de son impact*

culturel. Il a publié des essais aux éditions L'Harmattan tels que *L'écoute des musiques arabes improvisées : essai de psychologie cognitive de l'audition* ; *L'Analyse musicale aujourd'hui: crise ou (r)évolution?* (en collaboration avec Xavier Hascher). En tant qu'éditeur, il a publié plusieurs anthologies intitulées *De la théorie à l'art de l'improvisation* ; *Musique, Signification et Émotion* ; *Penser l'improvisation* ; *Les corpus de l'oralité* ; *Michel Imberty - La Psychologie De La Musique Au-Delà Des Sciences Cognitives* publiées chez Delatour-France, dans la collection d'édition qu'il dirige depuis 2005 « *Culture et Cognition Musicales* ». Un ouvrage à paraître en 2023, *L'écoute comme phénomène culturel* aux éditions CMAM. Pour les autres activités scientifiques et publications, voir : <https://creaa.unistra.fr/le-creaa/gream/organisation/membres/chercheurs/mondher-ayari/>

Titre de la conférence

Contribution à une ethnopsychologie cognitive

Les contacts entre ethnomusicologie et psychologie cognitive de la musique de tradition orale sont extrêmement rares, pour ne pas dire quasi inexistantes. Cette étude tente de combler, par des processus d'exploration et de réflexions épistémologiques, une lacune transdisciplinaire, et d'ouvrir une voie de rencontre par laquelle ces communautés intellectuelles, si distantes les unes des autres, pourraient converger vers une compréhension plus approfondie des mécanismes psychologiques qui caractérisent le réseau conscient potentiellement engagé dans le fait musical, c'est-à-dire l'étude des stratégies performatives, perceptives et cognitives qui ont lieu pendant la création, la transmission et l'écoute de la musique de tradition orale.

L'objectif est d'esquisser des frontières entre les sciences de la musique et d'élaborer un cadre conceptuel permettant de les unifier au sein d'une anthropologie plus générale. Il s'agit d'établir des champs d'application et des passerelles nécessaires, en particulier entre l'ethnomusicologie, la psychologie expérimentale et la modélisation cognitive des savoirs musicaux relevant de l'oralité. Afin de comprendre un peu mieux cette articulation pluridisciplinaire, cette étude permet de réfléchir à ces enjeux à travers les pratiques d'une discipline musicologique au positionnement épistémologique parfois incertain. Les thématiques principales qui seront particulièrement traitées, à partir d'exemples empiriques, sont les suivantes : *a*) l'étude des traces de l'acte musical oral : en l'absence de partition et de texte au sens de l'écrit, les musiciens préservent dans leur mémoire des informations, des connaissances, des vécus partagés et des représentations mentales sous la forme des traces mémorielles de la musique ; *b*) l'étude du caractère déterminé, et non plus seulement déterminant, des systèmes de pensée musicale (Lortat-Jacob) : en effet, il s'agit moins de décrire *ce que les gens ont* (leurs musiques, leurs pratiques) que *ce qu'ils font* (l'acte créatif, l'implication du musicien ou de l'auditeur dans le processus de création musicale), et surtout, *comment ils font* (les procédés opératoires et les stratégies mis en jeu par la pratique et la perception) ; et enfin *c*), la mise en relation entre le contexte (acoustique ou social) de la performance (ou de la pratique culturelle), les interrelations avec le public et les représentations sémantiques et émotionnelles associées au fait musical.



Sana Kamoun

Formation universitaire

1998-1999: Étude de sciences économiques et de gestion à la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de Sfax (1^{re} année, des Sciences de Gestion).

1999-2003: Institut Supérieur de Musique, Université de Sfax, maîtrise en Musique et Musicologie (juin 2003), mention très bien, diplôme de piano (juin 2003), mention bien

2003-2004: Université Lumière Lyon II, D.E.A. Langue, Littérature et Civilisation Française, option musicologie, mémoire de D.E.A de titre « Éveil sensoriel chez les enfants de trois à cinq ans », mention : Bien.

2004-2010 : Thèse de doctorat à l'Université Lumière Lyon II de titre « Application de l'éveil musical dans un contexte culturel tunisien : démarches, succès et contraintes », mention : Très honorable.

Autres diplômes : Diplôme de musique arabe, mention très bien, délivré par le Ministère de la culture (juin 2000), certificat d'enseignement niveau base II en yoga Iyengar, (2007-2010), Centre de yoga Iyengar de Paris.

Expérience professionnelle

1999- 2003 : Enseignement de la danse dans l'école de danse Mme Kamoun.

2000-2002: Enseignement de l'éveil musical au conservatoire El Karawen.

2005-2006: Institut Supérieur de Musique de Tunis.

2006-2007 : Institut Supérieur des Arts et Métiers de Gabès.

2007-2011 : Institut Supérieure de Musique de Sfax

2011 – 2023 : Institut Supérieure d'Animation pour la Jeunesse et la Culture Bir El Bey.

Titre de la communication

Un regard sur l'éveil musical : intérêts et apports dans le contexte tunisien

Dans le cadre général de la réforme de son système éducatif, la Tunisie a envisagé l'éducation musicale comme composante de la structuration psychologique de l'enfant, et l'a programmé dans les écoles maternelles. Vu l'importance de cette discipline sur le développement psychomoteur et intellectuel de l'enfant, la révision de sa technique d'apprentissage s'est imposée, cette réorientation a abouti à son évolution en un enseignement de l'éveil musical. L'éducation musicale classique nécessite l'instruction au préalable du solfège. Ce volet de l'apprentissage est problématique chez l'enfant, surtout à bas âge (3 à 5 ans), période jugée idéale pour le développement de sa faculté auditive, consolidée par la communication au sein de son environnement. Ainsi, l'éveil musical, une démarche de l'enseignement de la musique, développe à la fois les activités auditives, rythmiques, corporelles et vocales sans faire recours au solfège, élément potentiel d'échec et de résignation de l'apprenant (Agosti-Gherban, 2000). Dans ce travail, après la présentation des méthodes actives d'enseignement de la musique, l'expérience de l'éveil réalisée en Tunisie et ses acquis seront exposés ainsi sa pratique locale. En s'appuyant sur les propos de François Delalande, l'auteure considère que l'apprentissage de la musique s'est basé sur une méthode active, cultivant l'oreille associée au rythme, débutant par une préparation corporelle (exercices d'assouplissement). L'enfant découvre la perception rythmique par le mouvement, la danse et l'instrument, ce travail est consolidé par des jeux, des exercices de chants, sans faire recours au solfège.



Sirine Ghorbel

Doctorante en musique et Musicologie à l'institut supérieur de Musique de Tunis, et enseignante à l'école préparatoire Mahmoud El Messadi Sbiba El Kasserine. Elle a eu son diplôme de Baccalauréat section Mathématiques avec mention assez bien en 2011, elle a entamé ses études à l'institut supérieur de Musique de Sfax. En juin 2012, elle était lauréate du concours national de la musique arabe. En juin 2014, elle a obtenu sa licence en Musique et musicologie deuxième de sa promotion. Après deux ans de recherche, elle a obtenu son diplôme de Master Major de sa promotion grâce à son mémoire qu'elle a présenté en juin 2017 intitulé « la perception de la hauteur musicale chez l'enfant non musicien : étude expérimentale ». Dans sa carrière professionnelle, elle a enseigné des cours de Piano au sein du conservatoire régional de Sfax allant de l'année 2012 jusqu'à l'année 2015. Depuis l'année 2015, à la suite de sa réussite au concours du CAPES, elle est enseignante de Musique au collège « Mahmoud El Messadi » à Sbiba El Kasserine. Parmi ces principales participations scientifiques, nous citons :

- « La perception cognitive dans la musicologie moderne. De nouvelles conceptions sur l'analyse cognitive des structures musicales du Tba' chez l'enfant tunisien non-initié à l'ère numérique » lors du colloque international intitulé « les croisements multidisciplinaires en Musicologie : Apports, Enjeux et Limites ».
- « Enfant non musicien et segmentations modales » dans le Forum international des sciences humaines et sociales INSANIYAT lors de sa première édition en Tunisie.

Titre de la communication

Enfant, écoute et sensibilité modale tunisienne : approche expérimentale

Il s'agit d'une étude expérimentale descriptive sur 152 élèves (non-initiés) de l'école préparatoire Mahmoud El Messadi à Sbiba EL Kasserine sur une période d'un an et demi allant du janvier 2020 jusqu'à Avril 2021. Après la réalisation des expériences avec ces élèves, le recueil des données a été fait en juin et juillet 2021 à l'aide du logiciel SPSS. L'auteure exposera à travers cette étude statistique descriptive les différents résultats obtenus afin d'étudier le fait perceptif et cognitif du sens modal tunisien de ses échantillons d'une part, et d'extraire le lien entre le goût musical, la moyenne scolaire et leurs faits perceptifs d'autre part. Etant donné que sa recherche est basée sur un esprit académique, elle a choisi de la structurer selon le plan IMRAD. En fait, cette communication présentera deux expériences extraites de sa recherche de doctorat qui portera sur sept expériences qui rendent compte à l'esprit général du système modal tunisien et son influence sur le sens modal acquis *spontanément* par les enfants tunisiens non-initiés. C'est une étude qui touche le développement du sens musical des enfants non-initiés et leurs intuitions et sensibilités envers la musique modale tunisienne. La présente étude montre bien que le talent ou le don musical est un facteur à ne pas négliger surtout lorsqu'il s'agit de la musique modale, de l'audition intérieure et la sensibilité auditive reçu et vécu dans l'entourage culturel et que l'influence du phénomène de l'acculturation est beaucoup plus claire, fort et concret que le « talent » ou le « don ».



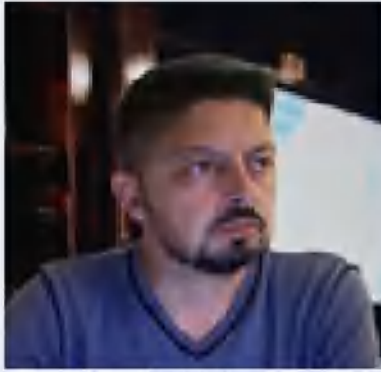
Refka Beltifa

Elle a obtenu son diplôme de doctorat en Musique et Musicologie à l'ISM, Université de Tunis (2020). Elle est actuellement maître-assistant à l'ISMS, Université de Sousse. Son parcours universitaire et professionnel s'est édifié au fil des années et ce à travers une variété de réflexions autour de la musique à savoir les techniques de chant, la tradition orale aussi bien locale que maghrébine, le son/image, le design sonore, le marketing sensoriel, etc. Après avoir obtenu le diplôme de la musique arabe et celui de la Rachidia, elle a participé à la première session de l'orchestre philharmonique des jeunes arabes AYPO, sous la baguette du chef d'orchestre allemand Walter Lee Mike. Elle a composé plusieurs musiques pour la scène et pour l'image (pièces de théâtre, cd interactifs pour enfant avec maison al yamama, à part les spectacles : vision et nasamet, bande son originale et design sonore d'un documentaire promotionnel sur les échanges méditerranéens intitulé «mer méditerranée, nombril du monde », etc. Elle a aussi fait partie d'un jury lors du concours pour le prix du meilleur jingle publicitaire, organisé par la radio tunisienne, et ce, entre 2008 et 2010. Actuellement, elle assure des cours de techniques de chant au conservatoire Al-kendy et elle poursuit ses travaux sur une nouvelle création musicale.

Titre de la communication

« Musiques et danses maghrébines : Facettes expressives et identités sonores et chorégraphiques, essai d'une approche anthropo-musicologique »

Le travail de recherche de Rifka Beltifa s'intéresse à un corpus varié composé de musiques et de danses maghrébines, relevé essentiellement en Tunisie, en Algérie et au Maroc. L'objectif de son étude s'inscrit dans un essai de mise en valeur de cette « symbiose maghrébine » à travers le statut expressif et communicationnel des musiques et des danses traditionnelles. Dans cette optique de recherche consentie à l'étude de la relation d'identité sonore-musique et danse traditionnelle, l'auteure suivra une approche anthropo-musicologique, prenant en compte l'importance de la conception sonore en relation avec les effets du musical sur l'expression corporelle. Le corpus de cette besogne l'a orientée vers des prospections multiples et par extension minutieuses, afin de pouvoir déceler les symboles et les significations musico-chorégraphiques, aussi bien individuelles que collectives, en rapport avec l'espace-temps mais aussi de comprendre les divers mécanismes de réflexions, de réfractions, voire d'intonations gestuelles (musicale, vocale, corporelle) capables de lui fournir plusieurs orientations aux réalités des groupes, des sociétés, de leurs manières de s'exprimer, voire d'être, dans un processus communicationnel de tradition orale.



Foued Belghouthi

Docteur en musicologie de l'Université de Strasbourg, UR ACCRA 3402 (Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques), assistant de l'enseignement supérieur à l'Institut supérieur de musique, Université de Sousse. Tout au long de ses recherches académiques et scientifiques, Foued Belghouthi a développé un intérêt considérable aux différentes formes de métissage musical, notamment en rapport avec les nouvelles formes d'expression musicale d'influence jazz. Après avoir obtenu le diplôme de Master en Interprétation de la Musique Occidentale de l'IMS de Sousse, il a poursuivi ses études doctorales à

l'Université de Strasbourg où il a obtenu son doctorat en musicologie. Au cours de sa thèse, il s'est intéressé aux différentes formes de musiques tunisiennes d'influence jazz. La recherche portait sur l'histoire des expressions syncrétiques du jazz et son ouverture sur les musiques modales, notamment celles du *maqām*, les approches interprétatives, compositionnelles et les différentes modalités de perception du phénomène du métissage entre musiques tunisiennes et musiques de jazz. Actuellement, il occupe le poste Assistant de l'enseignement supérieur à l'Institut Supérieur de Musique de Sousse et enseigne l'écoute et l'analyse des formes musicales occidentales. Ses cours couvrent un large éventail de sujets, allant de l'histoire de la musique à la théorie en passant par l'analyse musicale impliquant un large répertoire de la musique savante aux formes actuelles occidentales. Il a encadré également des projets de fin d'études en rapport avec ses penchants scientifiques et académiques. En parallèle, il a collaboré dans la création du master professionnel en Ingénierie et Techniques du Son de l'ISM de Sousse et contribué dans les projets PAQ stratégiques de l'ISM de Sousse.

Titre de la communication

Les musiques tunisiennes d'aujourd'hui d'influence jazz

Cette communication a pour but de mieux comprendre l'influence des musiques de Jazz sur la pensée compositionnelle de la musique en Tunisie. Les résultats de cette étude pourront être utilisés pour développer les programmes de l'enseignement musical afin d'encourager par la suite l'exploration et la combinaison de différents éléments musicaux. Ces résultats pourront également développer la création des politiques culturelles en matière de promotion de la diversité musicale. À travers les interrogations scientifiques du champ de la perception, la recherche peut contribuer à l'ouverture vers des domaines musicologiques jusqu'à présent peu défrichés interrogeant les chaînes de paradigmes culturels que le musicien entretienne lors de sa performance. Ainsi, afin de mieux analyser et comprendre les démarches musicales au sein de la tradition tunisienne sous l'influence du jazz, notre recherche nous a invités à élargir nos connaissances et nos réflexions sur d'autres cultures en vue de réaliser la complexité de ce phénomène émergent au sein des deux traditions musicales (tunisienne et jazz).

Et pour établir un point de vue global sur ce fait musical, notre démarche méthodologique s'inscrit essentiellement :

1. dans l'exploration des différentes tendances de musiques tunisiennes d'influence jazz,
2. dans l'analyse d'un corpus musical représentatif,
3. dans les types de recherche soutenus par des enquêtes de terrain et des séances d'écoute avec des musiciens tunisiens confirmés.



Alexandre Ayrault

Alexandre Ayrault est batteur dans plusieurs formations punk-hardcore, professeur d'éducation musicale dans l'enseignement secondaire en France et ingénieur du son spécialiste des musiques actuelles. Il poursuit un doctorat en musicologie sous la direction de Vincent Tiffon (PRISM-CNRS) intitulé « La sémiologie de la musique à l'épreuve du studio d'enregistrement : approche concrète de l'individuation technique ». Son mémoire de master *Fonction de la tripartition sémiologique chez Jean-Jacques Nattiez d'un point de vue épistémologique* soutenu à l'EHESS (dir. Nicolas Donin) a été publié chez l'Harmattan en 2022.

Titre de la communication

La sémiologie de la musique à l'épreuve du studio d'enregistrement : Approche concrète de l'individuation technique

Suite aux travaux fondamentaux de Jean Molino (2009 [1975]) puis de Jean-Jacques Nattiez (1975, 1987, 2004, 2007) et à l'intégration des modèles fonctionnels du signe (Mounin 1968 ; Paulus 1969) en analyse musicale, le paradigme disciplinaire consistant à considérer la partition musicale comme le « niveau neutre » de l'œuvre a contribué à renforcer une conception immanente du signe (Chouvel 2006 ; Leroy 2003) et à passer sous silence les approches « constructivistes » (Simondon 1969 ; Stiegler 2005, 2018) des phénomènes symboliques (Cassirer 1972). Pour régenter cette panoplie de références de différentes approches analytiques, l'auteur nous propose une méthode qui s'inspire d'une anthropologie culturelle qui tente d'établir la chaîne opératoire dont les objets techniques constituent la réalité concrète, et dont le phénomène de transduction (musicale), puis de traduction (discursive) doit rendre compte. L'auteur développera et exposera sa propre méthode dénommée « approche concrète », visant à rendre compte du rapport qu'entretient le chercheur avec un système de signes dans une époque donnée, articulant jugement esthétique et déontologie par analogie entre un objet musical et l'objet d'un discours. Une réévaluation de l'approche sémiologique d'hier et d'aujourd'hui en musicologie, cette fois moins en tant que pourvoyeuse de modèles parfois transposés sans précaution suffisante aux réalités musicales, mais plutôt en tant que vectrice possible d'une meilleure prise de conscience de la nature discursive du langage musicologique, et ainsi d'une autoréflexion sur la légitimité d'une déontologie (Rastier, 2006) du discours scientifique sur la musique.



Dorra Khecharem

Dorra Khecharem, docteure en musicologie, est née à Tunis en 1981. Ses intérêts scientifiques pour les domaines de l'histoire de la poésie chantée, pour la composition et le langage du film musical ainsi que pour l'interculturalité, lui ont permis d'obtenir son diplôme de doctorat en musicologie en 2018 avec la mention très honorable ; sa recherche est intitulée « Dialectique discursive et narration musicale dans le film arabe, l'exemple du film « al-Mašîr ». Par ailleurs, Dorra Khecharem a de nombreuses expériences professionnelles telles que l'enseignement universitaire public et privé en tant que professeure de piano, la composition de musique pour une émission télévisée, la composition de chant pour enfants dans le cadre d'un travail associatif et conseillère en matière musicale et sonore pour les jeunes cinéastes du club « Tahar Haddad » de Tunis. Elle a publié au sujet de l'interculturalité « l'hybridité des langages musicaux au cinéma : exemple du film arabe al-Risâla », (Mars, 2018), de l'organologie « « Le violon au regard surréaliste : Etude sémiotico- esthétique de l'œuvre de Man Ray : Le violon d'Ingres » (Decembre, 2018) et de l'humour dans les arts à travers « Charlot et le burlesque, « les temps modernes », la parodie intelligible, grandeurs et limites » (Avril, 2021).

Titre de la communication

Récurrence thématique et distorsion perceptive de l'énoncé musical dans le contexte filmique : Le cas du film « Le Destin » de Youssef Chahin

Dans le contexte filmique, la jonction des matières musicales et plastiques, se manifeste à travers la fusion de deux formes d'énonciation intelligible capable de susciter maintes interrogations ciblant la divergence sémantique du fait artistique. Cette étude s'applique à l'analyse d'un refrain récurrent « Elève ta voix par le chant ! » dans le film « Le Destin ». Ce thème constitue un point d'articulation sémantique eu égard son association à des séquences de contenus distincts. Ceci crée une confluence de voies interprétatives. Cette étude cible également la problématique du sens communiqué du discours musical oscillant entre sa visée intentionnelle, pragmatique et, les modalités référentielles qui régissent son interprétation. Loin d'être une reconstitution historique de l'Espagne mauresque, ce film porte sur la pensée d'Averroès tenant à réconcilier la foi et la raison ainsi que les problèmes à vocation religieuse. Il insiste sur la thèse de ce philosophe prônant pour la tolérance et souligne son antagonisme maintenu avec la secte intégriste à l'époque. Cette pensée avait été communiquée par une diversité de supports de musique et danse et marquée par le thème « Elève ta voix par le chant ! ». Cette étude s'articule en deux parties : d'abord, l'analyse catégorielle des séquences sélectionnées (justifiant les modalités associatives des paradigmes musicaux et filmiques). Elle aboutit en suite au processus référentiel qui permettra d'interroger la problématique posée et tirer enfin des conclusions.



Helmi Ben Ncir

Helmi Ben Ncir est maître de conférences en Musique, Acoustique et Nouvelles Technologies à l'Institut Supérieur de Musique de Sfax et il est aussi nommé coordinateur d'études en mastère « Musique et Musicologie » et « Musique, Son et Technologie ». Il est également formateur en pédagogie numérique à l'université de Sfax (Février 2023) et membre du Laboratoire de Recherche Interdisciplinaire en Discours, Art, Musique et Economie (LARIDIAME -LR18ES23).

En 2021, Helmi Ben Ncir a eu son habilitation à diriger des recherches (H.D.R.) en musique et musicologie à l'université de Sfax. En 2015, il a soutenu ses recherches de thèse de doctorat en Sciences culturelles -option musique et musicologie à l'institut supérieur de musique de Tunis (intitulé de la thèse : *Impact des NTIC dans la production musicale en Tunisie (1980-2010) : mutations des outils et des relations et mesure d'attitude*). Il a terminé ses recherches de mastère de recherche en esthétique, sciences et techniques de la musique à l'institut supérieur de musique de Sousse en 2005 (intitulé du mastère : *Intégration des NTIC dans l'enseignement musicologique en Tunisie : application en acoustique musicale*) et il a eu son diplôme de maîtrise en musique et musicologie à l'institut supérieur de musique de Tunis (intitulé du P.F.E. : *La musique arabe et l'électroacoustique : Problèmes et Solutions*).

Titre de la communication

L'approche de l'analyse musicale computationnelle en musiques du maqām dans les recherches musicologiques

La problématique de l'auteur consiste à appréhender l'usage des technologies informatiques dans les recherches musicologiques analytiques des musiques du maqām et leurs retombées sur les démarches analytiques au sein des recherches musicologiques. Cette approche d'analyse musicale computationnelle (computational Music analysis), expérimentée sur la musique occidentale, permet-elle de modéliser la dimension mélodique et intervallique du discours musical arabe et d'extraire les spécificités des musiques du maqām donnant naissance à des enjeux esthétiques, culturels et identitaires ? L'objet de cette recherche est d'esquisser une réflexion sur l'usage des outils informatiques et les méthodes susceptibles de s'adapter aux particularités des musiques du maqām. Pour ce faire, Ben Ncir a choisi d'analyser une improvisation instrumentale (« istikhbâr Nây ») en « tba' » « mhayer sikâ » interprétée par Nabil Abdelmouleh afin d'extraire les paradigmes mélodiques et intervalliques du discours musical. Cette recherche permet aux chercheurs musicologues d'élargir leurs champs de travail dans leurs recherches analytiques.



Khaled Jmal

Né en 1988 à Tunis, il a obtenu le diplôme national de musique arabe dans les premiers rangs en 2003. Après son obtention de diplôme de baccalauréat en 2007, il s'est inscrit à l'Institut supérieur de musique de Tunis à partir duquel il a eu l'occasion d'être violoniste dans l'orchestre symphonique tunisien en 2009 durant trois ans, et participer dans plusieurs concerts à Tunis et à Alger. Il a obtenu sa licence en 2010 qui lui a permis d'être spécialisé en musique tunisienne, puis un diplôme de mastère suite à une recherche sur le patrimoine tunisien dotée d'une étude comparative sur des manuscrits du 19^e siècle (2012). Il est auteur de plusieurs articles consacrés à l'écriture musicale occidentale de patrimoine tunisien au 19^e siècle et son impact sur l'intonation des tubu' tunisiens. Pendant ses recherches doctorales, il s'est focalisé sur l'analyse musicométrique du système d'échelle musicale de tbâ' dhil en vue de comprendre sa nature physique et son système de transcription.

Titre de la communication

Essai d'une modélisation théorique des échelles musicales des tubû` tunisiens : le cas du tbâ` dhil

Cette communication cherche à avoir une échelle musicale répondant conformément aux intonations exactes des tubû tunisiens et ses formules mathématiques. L'auteur essaie de repérer un modèle d'algorithme en vue de conduire cette recherche vers des résultats analytiques rigoureux servant comme formule mathématique et modèle computationnel du tbâ` dhil. Il est à noter que ce tbâ` a connu depuis le congrès du Caire en 1932 une ambiguïté au niveau de l'identification de ses intonations modales et leurs significations symboliques. Et pour évincer cette ambiguïté, l'auteur a choisi d'étudier une improvisation de l'instrument Nay interprétée par Mohamed Saada. Cette étude est une tentative empirique qui peut être un modèle de recherche analytique pour toutes celles et tous ceux qui veulent aborder un sujet se rapportant au système musical tunisien. Comme perspective, Kaled Jmal compte dans l'avenir élargir cette démarche analytique auprès d'un groupe de chercheurs dans le but de la généraliser en tant que modèle pour tous les tubû` tunisiens.

Comité d'organisation

Soltane Trabelsi, secrétaire général de l'ISMT

Nour Ben Hamadi, maître-assistant à l'Institut supérieur des études appliquées en humanités
de Sbeitla, Université de Kairouan

Aicha Khalfaoui, maître-assistant contractuelle à l'ISM, Université de Tunis

Wisseem Ghanjeti, chargé de photographie et médias à l'ISMT

Mounira Alaya, service financier, chargé du titre 2 (Labo CUNTIC) à l'ISMT



L'ISMT, 20 avenue de Paris, Tunis, 1000